RADIO-MOSCOU

N° 185 - 4.Année - 2.8.44 - Prix: 1 Fr.
Ed. par l'Ass.Belge des AMIS de l'URSS

C.W.O.II BG 431 C.G.M.

L'ARMEE ROUGE APPROCHE DE VARSOVIE ET DE RIGA

30 juillet ---------- A l'O.et au S-O.de PSKOV: prise de plus de 100 localités,dont 4 stations de chemin de fer. - A l'O.de DVINSK: prise de plus de 80 localités. - Au N-E.et au N.de SCHAULEN: prise des villes de Birzaï et de Bauska,ainsi que de plus de 300 autres localités. - Au N.et au S.d'ALYTUS nos troupes,passant à l'offensive,ont rompu les puissantes lignes de défense de l'ennemi sur une longueur de 110 km et,avançant de 25 km,ont pris plus de 300 localités. - Au S.de BIELESTOK: prise de plus de 60 localités,dont la ville de Bielsk. - A l'O.de BREST: prise de plus de 200 localités. Nos troupes ont achevé la liquidation du groupe ennemi encerclé. La majeure partie des effectifs allemands cernés a été anéantie. L'ennemi a laissé sur le terrain plus de 15.000 tués. Les débris des divisions anéanties - plus de 2000 soldats et officiers - se sont rendus. Selon des chiffres préliminaires nos troupes ont capturé le butin suivant: 32 chars,19 canons autotractés,112 canons,135 mortiers,306 mitrailleuses,4000 camions,50 tracteurs,2000 chariots chargés de matériel et 8000 chevaux. - Au S-O. de LVOV: prise des villes de Komarno et Kroutenitch et de plus de 70 autres localités. - A l'O.de STANISLAV: prise de la ville de Dolina et de plus de 30 autres localités.

31 juillet ---------- A l'O.et au S-O.de PSKOV: prise de plus de 80 localités. - Au N-O.et à l'O.de DVINSK: prise de plus de 300 localités. - Les troupes du I.FRONT BALTIQUE se sont emparées de la ville de J e l g a v a (Mitau),important noeud ferroviaire. - A l'O. et au S-O.d'UKMERGE: prise de plus de 200 localités. Combats de rue dans la ville de Kaunas (Kovno). - Les troupes du III.FRONT BIELORUSSIEN ont passé le Niémen sur une longueur de 230 km et ont avancé de 50 km,libérant plus de 900 localités,dont les villes de Mariampol et de Koslova-Rouda. - A l'O.et au S-O.de GRODNO: prise de plus de 100 localités. - Les troupes du I.FRONT BIELORUSSIEN ont pris les villes de S i e d l c e ,de Minsk-Mazoviki,Otwotsk,Radzymin et Volomine (celle-ci à 15 km au N-E.de Varsovie),ainsi que plus de 500 autres localités. - Au S-O.de PRZEMYSL: prise de plus de 60 localités.

LE MARECHAL STALINE DECORE DE L'ORDRE DE LA VICTOIRE

Décret du Présidium du Soviet Suprême du 29 juillet:

"L'Ordre de la Victoire est décerné au maréchal de l'Union Soviétique le camarade Staline pour ses mérites exceptionnels dans l'organisation et l'exécution des opérations offensives de l'Armée Rouge qui ont abouti à une défaite écrasante de l'armée allemande et à un changement radical sur le front germano-soviétique en notre faveur dans la lutte pour la liberté et l'indépendance de la patrie soviétique."

En outre les héros de l'Union Soviétique,le maréchal Joukov et le général d'armée Tcherniakovsky,ont été décorés de la IIme Médaille de l'Etoile d'Or,pour l'exécution exemplaire des missions qu'ils avaient reçues du Haut commandement soviétique et les grands résultats qu'ils ont obtenus dans ces opérations. Des bustes en bronze seront élevés en leur honneur dans leurs villes natales.

Le titre "Héros de l'Union Soviétique" ainsi que l'ordre de Lénine et la médaille de l'Etoile d'Or ont été décernés aux généraux Vassilievsky,Bagranian et Jeremenko ainsi qu'aux maréchaux Koniev et Rokosovsky.

Les peuples épris de liberté saluent le cam.Staline, grand capitaine de l'Armée Rouge.

(Commentaire de Victorov) - Cette nouvelle a été accueillie avec enthousiasme par le peuple soviétique et par tous les peuples épris de liberté,pour qui le nom de Staline est le symbole de la victoire. En effet,sous les coups de l'Armée Rouge marchant sous les ordres de Staline,l'armée allemande subit défaites sur défaites. Nous assistons à la modification radicale de la situation militaire sur le front de l'Est et qui sera déterminante pour la marche ultérieure de la guerre. Avec le maréchal Staline le peuple soviétique honore également les généraux et maréchaux qui,par l'exécution exemplaire des ordres du Commandement suprême,assurent les victoires sur l'ennemi.

Les troupes soviétiques sont aux abords de la Prusse orientale. Ensemble avec leurs frères polonais,elles ont commencé la libération de la Pologne et la libération d'autres pays européens ne se fera pas attendre longtemps. Que peuvent faire encore Hitler et ses complices? Ils déchainent une terreur féroce et espèrent pouvoir arrêter la gangrène qui ronge leur régime,par le poteau d'exécution et la hache du bourreau. Mais leurs espoirs sont vains. Car le sort du régime hitlérien se joue sur le champ de bataille.

La faillite de la clique hitlérienne

La "Prawda" écrit: "La situation reste extrêmement tendue en Allemagne. Néanmoins,à en entendre les dirigeants hitlériens,ils sont maitres de la situation. D'après des sources diverses et même la presse allemande,pas moins de 500 généraux ont été arrêtés et on continue sans cesse la

chasse aux officiers soupçonnés du complot et de sympathie envers les conjurés. Les organes de la propagande hitlérienne claironnent bruyamment qu'il ne reste plus un seul "adversaire du peuple allemand". Or, un poste clandestin de l'armée allemande déclare: "Hitler et Himmler ont échappé pour cette fois-ci, mais le gros de nos forces est intact et se mettra en mouvement au moment opportun". Hitler est incapable de changer la situation politique et militaire et d'éviter le désastre qui approche. Il est incapable également d'apaiser la révolte qui gronde en Allemagne. Si les généraux et officiers en grand nombre abandonnent Hitler, parce que les canons de l'Armée Rouge se font déjà entendre aux frontières de l'Allemagne, il n'est pas moins vrai que la situation présente a ouvert les yeux aux officiers allemands qui n'attendent qu'une occasion propice pour éliminer Hitler et sa clique. Les hommes sensés et lucides se refusent de suivre plus longtemps Hitler dans sa politique et dans sa stratégie aventureuses, qui a amené l'Allemagne au bord de l'abîme. Hitler et sa clique font des efforts désespérés pour modifier le cours des événements militaires. La nouvelle et "totale" mobilisation, sans aucune portée pratique étant donné l'épuisement actuel de toutes les ressources allemandes, n'empêchera pas la crise allemande de s'approfondir davantage. La décision de la guerre se fera sur les champs de bataille, et uniquement là. Toutefois, le processus de la désorganisation interne ne fera qu'accélérer l'heure de la défaite finale de l'Allemagne hitlérienne."

Quand le navire hitlérien chavire... Le nouveau chef d'Etat-major de Hitler, Gouderian, poursuit fiévreusement l'épuration du corps des officiers allemands. De nombreux généraux des unités de la réserve et des Etats-majors de l'arrière ont été envoyés dans les premières lignes. La prison militaire de Potsdam est comble et un camp de concentration spécial a été créé pour les officiers allemands suspects.

Dans les milieux militaires allemands on déclare que les désertions d'officiers sont fréquentes. En France plus de 300 officiers ont quitté leurs postes et se sont enfuis en Allemagne où ils se cachent dans les villes bombardées. La surveillance policière s'y est fortement relâchée à cause de la désorganisation de tous les services. Himmler a ordonné une surveillance plus rigoureuse de la frontière franco-allemande et des rafles massives dans certaines villes allemandes.

On apprend à Genève que le général von Kluge a fait fermer tous les casinos pour officiers allemands en France. Les officiers doivent désormais se réunir dans les "maisons nationalsocialistes" et autres lieux de réunion des hitlériens et SS. Dans son rapport von Kluge justifie cette mesure en déclarant que ces casinos étaient devenus des centres de défaitisme et des refuges pour des éléments provocateurs.

Les démonstrations et manifestations contre la guerre se multiplient en Finlande. A Turku des jeunes manifestants ont lancé des pierres dans les vitres du consulat allemand. A Helsinki un groupe de manifestants essayait de percer vers le bâtiment de l'ambassade allemande et ne put être repoussé que par la force des armes. Des bagarres entre la population et la police se sont produites dans plusieurs villes de province, entre autre à Kotka.

LUTTE DES PEUPLES

B e l g i q u e - Les partisans belges ont détruit un dépôt de 6000 Hl de carburant à la veille même du jour où il devait être transporté en France.

F r a n c e - Dans la Savoie et la Haute-Savoie des grands succès ont été remportés par les partisans. Dans la région de Poirot, les Allemands ont tenté de cerner les patriotes français, mais ceux-ci ont victorieusement repoussé l'ennemi, en tuant plus de 200 hitlériens. 3 avions allemands ont été abattus. Dans l'Indre, les partisans livrent d'âpres combats et maintiennent leurs positions. 40 Allemands ont été tués. Dans le Lot et Garonne, ils ont infligé une défaite complète à une colonne allemande de 150 camions. A St. Junien toute la garnison allemande a été anéantie. Dans l'Allier, les patriotes ont complètement entravé les communications.

En 1 mois de combats les partisans français ont tué plus de 8.000 Allemands, tandis que leurs propres effectifs ont triplé. Le 30 juillet une grande bataille qui a duré 18 heures s'est déroulée dans le Centre entre les détachements des patriotes et l'armée allemande. Les hitlériens ont subi de lourdes pertes et ont eu 2 bombardiers et 4 trains blindés détruits. Le 14 juillet dans une collision les Allemands ont eu 20 tués. Dans le Lot un détachement de 80 partisans a attaqué une colonne ennemie. Après un combat de 2 heures, les hitlériens ont abandonné sur le terrain 29 tués et 26 véhicules automobiles. En Dordogne, à l'issue d'un combat, les Allemands ont perdu 100 hommes et les partisans seulement 20. Dans la même région les partisans ont attaqué une gare et ils y ont fait sauter un convoi. 80 hitlériens ont été tués et les patriotes se sont retirés sans subir des pertes.

E N U . R . S . S.

Le délégué du Comité Danois de Libération, M. Doersing, est arrivé à Moscou. Il a été reçu à l'aérodrome de la capitale soviétique par l'adjoint du chef du protocole du Commissariat du Peuple aux Affaires étrangères.
